

Monsieur le Président,

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous félicite, vous et votre pays, à l'occasion de votre élection à la présidence de la 39^e session de l'Assemblée générale. Vous avez travaillé étroitement avec le Canada au cours des longues années que vous avez consacrées aux Nations Unies. Nous avons d'ailleurs plusieurs autres liens importants avec la Zambie, notamment notre appartenance commune au Commonwealth. La réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth en 1979 fut pour moi une occasion enrichissante de faire la connaissance de votre pays.

J'aimerais également souhaiter la bienvenue à Brunei, autre membre du Commonwealth, qui devient le 159^e membre des Nations Unies.

Il y a huit jours, un gouvernement progressiste conservateur entrainé en fonction au Canada. Il est approprié que la première grande déclaration de politique étrangère de notre gouvernement à l'étranger soit faite ici aux Nations Unies. Comme tous les pays nous sommes confrontés à des problèmes internes urgents et nous sommes résolus à nous y attaquer. Il n'en reste pas moins que le Canada est un pays essentiellement tourné vers l'extérieur. Notre économie est en symbiose avec l'économie internationale. Les Canadiens, originaires de tous les continents et de tous les pays, sont autant de ponts avec le reste du monde. Notre capitale, Ottawa, tire son nom d'un mot algonquin signifiant "lieu de réunion", et notre histoire est celle d'une collectivité où peuvent se rencontrer des cultures différentes et des intérêts divergents. Depuis le jour de notre accession à la souveraineté, nos gouvernements et nos citoyens ont cherché à mettre les talents du Canada au service du monde. Nous continuerons à oeuvrer dans cet esprit.

Le Canada a participé activement à la création des Nations Unies et les gouvernements successifs du Canada, formés par différents partis, ont constamment aidé l'Organisation à relever ses défis les plus difficiles. Je me présente devant cette Assemblée dans l'esprit de poursuivre la tradition d'illustres compatriotes tels Howard Green, qui s'est vivement dépensé en vue de conclure un traité sur l'interdiction partielle des essais nucléaires, première étape sur la voie d'une interdiction complète; Lester B. Pearson, qui a su concevoir le mécanisme de maintien de la paix et Paul Martin, qui a contribué à lever l'impasse qui bloquait l'admission de nouveaux états membres dans les premières années de l'ONU. Les Canadiens sont fiers d'avoir pu contribuer à la résolution de tels problèmes.

Au cours des quarante ans bientôt qui nous séparent de la fin de la Seconde Guerre mondiale la communauté internationale en est venue à compter sur l'influence modératrice du Canada dans un monde déchiré par les extrêmes. Notre gouvernement se situe